

من بغداد في طريق الكوفة واسمها كاسم صرصر التي عندنا
 بالمغرب وكان له اخ بهذه المدينة كثير المال له اولاد صغار
 اوصى اليه بهم وتركته آخذًا في جملهم الى بغداد وعادة
 اهل الهند كعادة السودان لا يتعرضون لمال الميت ولو ترك
 الآلاف ائما يبقى ماله بيد كبير المسلمين حتى ياخذة
 مستحقه شرعًا ،

ذكر سلطانها وهو يسمى بكويل بضم الكاف على لفظ
 التصغير وهو من اكبر سلاطين المليبار وله مراكب كثيرة
 تسافر الى عمان وفارس واليمن ومن بلاده ده فتن وبدو فتن

de Coûfah. Le nom de cette localité est le même que celui
 de (la montagne de) Sarsar, que l'on trouve chez nous, dans
 le Maghreb (cf. le *Mochtaric* de Yâkoût, éd. de Wüstenfeld,
 p. 282). Le personnage dont je parle avait un frère très-
 riche qui habitait à Djor Fattan et qui avait de jeunes en-
 fants. Ce frère les lui avait recommandés en mourant, et
 je le laissai se disposant à les emmener à Bagdad; car
 c'est la coutume des habitants de l'Inde, aussi bien que
 de ceux du Soudan, de ne se mêler en rien de la succes-
 sion des étrangers qui meurent *parmi eux*, quand bien même
 ils laisseraient des millions de pièces d'or. Leur argent reste
 entre les mains du chef des musulmans, jusqu'à ce que
 celui qui y a des droits d'après les lois le reçoive.

DU SULTAN DE DJOR FATTAN.

On l'appelle Coueil, mot qui a la forme des diminutifs
 en arabe. C'est un des plus puissants souverains du Mala-
 bar, et il possède de nombreux vaisseaux qui vont dans
 l'Omân, le Fars, le Yaman. De ses États font partie Deh
 Fattan et Bodd Fattan, dont nous ferons mention.